

Osons décider!



Il vaut la peine de le reconnaître, nombre d'entre nous ont peur.

Pourtant, ne pas tout savoir et devoir agir quand même, ou gérer l'incertitude tout en osant s'engager – ce sont des circonstances que nous avons l'habitude d'affronter avec détermination dans notre travail. Mais voici que la votation générale sur le TARMED nous met en situation de devoir réagir ainsi ... non pas pour un-e patient-e, mais pour nous-mêmes!

Et c'est vrai, il va certainement rester des incertitudes et des questions non-résolues, alors que le délai du 4 mars tombera, et nous n'allons bien sûr pas pouvoir tester le TARMED avant de voter.

Vous devez néanmoins savoir que la SSMG s'est investie depuis des années (oh oui!) pour surveiller le développement de ce nouveau tarif; elle peut maintenant vous assurer que le pas en avant que nous vous demandons de faire en acceptant le TARMED, est un pas dont les risques sont vraiment raisonnables, dont les risques sont parfaitement mesurés.

Nous ne le répéterons jamais assez, le TARMED est un tarif avec lequel nous *pourrons* vivre; c'est un tarif que nous *pouvons* accepter parce qu'il nous permettra de travailler comme nous le voulons, de manière créative, éthique, responsable, et financièrement sûre; c'est un tarif enfin que nous *devons* accepter parce que nous valons, toutes et tous, mieux que l'énergie que nous prenons les palabres dont il est encore l'objet, et parce qu'il faut maintenant passer à d'autres sujets, à d'autres réflexions.

De son côté aussi, exactement comme il vous le suggère ci-dessus, évaluant les incertitudes au mieux, le Comité de la Société Suisse de Médecine Générale a décidé de s'engager pour le «oui» au TARMED: comme Médecins de Premier recours, allons-y, avançons, sans craintes irrationnelles ou exagérées, et osons donc le pas du Tarmed!

Nous n'aurons pas à le regretter, nous vous en assurons, et nous pourrons ainsi, enfin, passer à autre chose!

Jacques de Haller

Président de la Société Suisse
de Médecine Générale

Wagen wir den Entscheid!

Man muss es zugeben, viele unter uns haben Angst.

Und dennoch, nicht alles zu wissen und trotzdem handeln zu müssen oder der Umgang mit der Unsicherheit beim Einsatz für unsere PatientInnen – das sind Umstände, mit denen wir bei unserer Arbeit gewöhnlich entschlossen umgehen. Jetzt versetzt uns die Urabstimmung über den TARMED in die Situation, für uns selber – nicht für unsere PatientInnen – so handeln zu müssen!

Es stimmt, bis zum Abstimmungstermin vom 4. März wird es sicher noch Unsicherheiten und ungelöste Fragen geben; und wir werden den TARMED vor der Abstimmung sicher nicht testen können.

Ihr müsst aber wissen, dass die SGAM die Entwicklung dieses neuen Tarifs seit Jahren (oh ja!) genau beobachtet hat. Sie kann Euch jetzt versichern, dass der Schritt nach vorn, den wir von Euch mit der Annahme des TARMED verlangen, ein Schritt ist, dessen Risiken wirklich vernünftig und völlig abgewogen sind.

Wir werden es nie genug wiederholen können, der TARMED ist ein Tarif, mit welchem wir leben *können werden*; es ist ein Tarif, den wir annehmen *können*, weil wir unter ihm in unserem Sinn arbeiten können werden – auf kreative, ethische, verantwortliche und finanziell sichere Art und Weise; und schliesslich ist es ein Tarif, den wir annehmen *müssen*, weil wir alle mit unserer Energie besseres zu tun haben, als weiter über den TARMED zu palavern, und weil wir jetzt zu anderen Themen und anderen Reflexionen übergehen müssen.

Der SGAM-Vorstand hat seinerseits – genau wie er es Euch weiter oben nahegelegt hat – die Unsicherheiten bestmöglich abgeschätzt und beschlossen, sich für ein «Ja» zum TARMED einzusetzen: Lasst uns als GrundversorgerInnen ohne irrationale oder übertriebene Befürchtungen vorwärts schreiten – wagen wir den Schritt zum TARMED!

Diesen Schritt werden wir nicht bereuen müssen, das versichern wir Euch – und wir werden uns endlich anderen Dingen widmen können!

Jacques de Haller

Präsident der Schweizerischen Gesellschaft
für Allgemeinmedizin
(deutscher Text: B. Kissling)